Dossier ITALIE

cpca



23
84
janvier février 7F

Centre de Propagande et de Culture Anarchiste

COURAGE CAMARADE !!

PERSHING

1984

INSOUMISSION TOTALE CIVILE ET MILITAIRE

EDITO

LA TRANSPARENCE DE NOS FINANCES

Après consultation de nos lecteurs, le collectif du CPCA a décidé d'augmenter la périodicité de son bulletin; passer de tri à bimestriel nécessite malheureusement une réadaptation de nos tarifs.

La dernière augmentation de tarif remonte à septembre 1981, date à laquelle le numéro passait de 5,50F à 6,50F. Nous avons pu maintenir ces tarifs pendant plus de 2 ans malgré les augmentations de frais d'imprimerie et des frais postaux. De plus depuis juillet 82 la presse militante a été durement frappée par l'Etat, puisque désormais nous payons des impôts sur nos ventes à raison de 4% de notre "chiffre d'affaire". Voici le compte rendu de nos finances du 1/11/82 au 1/11/83, compte rendu qui vous permettra d'apprécier la teneur de nos "bénéfices" !! :

IMPRIMERIE (4 numeros) :	10 350 f
FRAIS D'ENVOIS :	1 740 f
DIVERS (matériel, location salle, impôts) :	300 f
RENTREE ABONNEMENTS :	3 540 f
VENTES LIBRAIRIES :	2 300 f
DIVERS (photocopies, vieilles brochures) :	920 f
DEFICIT :	5 630 f

Depuis octobre 83 nous sommes désormais en vente à la librairie PUBLICO à Paris, après 5 ans d'attente. Nous espérons pouvoir ainsi augmenter notablement nos ventes, PUBLICO étant désormais la seule librairie anarchiste parisienne après la fermeture d'"IMAGINE" et la quasi-fermeture du "JARGON LIBRE". Notre principal apport financier est toujours celui des abonnements donc voici le nouveau montant :

5 NUMÉROS/AN FRANCE ET OUTREMER : 35 F (AU LIEU DE 30 F)

5 NUMÉROS/AN ETRANGER : 50 F

PRIX AU NUMÉRO : 7 F AU LIEU DE 6,50 F

L'augmentation plus importante du tarif étranger vient du fait que les frais d'envoi se monte désormais à 2,55 F par unité, alors qu'ils sont de 0,51 F pour la France. Sachant, qu'au tarif actuel de notre imprimeur un numéro du CPCA nous revient à 5 F.... Cherchez les bénéfices !!!

Enfin pour finir, le calendrier de parution du bulletin sera le suivant : 1 numéro tous les 2 mois de janvier à juin - 1 numéro d'Eté de juillet à septembre. Puis reprise des numéros tous les 2 mois.

- le Collectif du CPCA -

CENTRE DE PROPAGANDE ET DE CULTURE ANARCHISTE
B.P. 21 - 94190 VILLENEUVE ST GEORGES.
TOUT VERSEMENT :
C.C.P. 33 777 75 K - LA SOURCE

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION : G. DUPRE

Imp. UTOPIE
14-16, passage des Soupirs
75020 Paris ☎ 797.63.51

D.L. 45668 - ISSN 0181-7191 - CPP 62897

LA VIE DU C.P.C.A.

Nombre d'abonnés au 15.9.83:	144
Désabonnements :	12
Abonnements nouveaux :	20
Situation au 1.12.83 :	152



CE NUMERO A ETE TIRE A 500 EXEMPLAIRES

PRIX AU NUMERO / 7 Frs

ABONNEMENT 5 NUMEROS (France) 35 Frs
(Etranger) 50 Frs

DATE LIMITE D'ENVOI DES ARTICLES POUR LE N° SUIVANT: 30/01/1984

du côte de la presse libertaire

BULLETIN DE SANTE DE LA PRESSE LIBERTAIRE

Nous reprenons ce bulletin après quelques mois d'interruption; nous rappellons que régulièrement nous donnons la liste des sorties pour une période considérée et que dans notre N°22 nous avons dressé les adresses de la presse que nous avions connaissance.
Un certain nombre de nouveaux journaux et bulletins ont fait leur apparition ces derniers mois :

- "EL HORIA", journal franco-arabe du groupe de Rouen de la FA, qui traite des problèmes de l'émigration (N°1 en mai 83).

- "ATHENEE LIBERTAIRE ", bulletin de la CNTF de Montpellier (N°1 en juin 83).

- "TERTULIA",bulletin de la liaison de St Etienne de l'Union des Anarchistes (N°1 en juin).

- "LA TACHE NOIRE", journal de la liaison de Sète de la FA (N°1 en septembre)

- "AINSI SQUATTENT-ILS?",journal des squatteurs parisiens (N°1 en octobre).

- "TOULOUSE LA CANAILLE",journal traitant de la chasse aux anarchistes (entre autres) à Toulouse pendant l'Eté 83.

- "LE FIL DU TEMPS",nouvelle collection de textes de l'UTCL dont le N°1 vient de sortir en Novembre.

- G.D. -



LA PRESSE LIBERTAIRE DU 1/9/83 AU 1/12/83

Additif à la période précédente (1.6 au 1.9)

DRAPEAU NOIR : 15
LE COMBAT SYNDICALISTE : 12

Période considérée :

LE MONDE LIBERTAIRE : 495 bis à 506
EMANCIPATIONS : 1N° spécial et 10
LE REVEIL ANARCHISTE : 14
GESTION DIRECTE : 8
LE COMBAT SYNDICALISTE : 13 à 18
LE LIBERTAIRE : 40 et 41
CPCA : 22
COURANT ALTERNATIF : 29 et 30
AINSI SQUATTENT-ILS ? : 1
AGORA : 18
L'ANARCHIE : 126
CAMOUFLAGE : 5
L'AGITATEUR : 11
LA TACHE NOIRE : 1 et 2
L'HOMME LIBRE : 97
I.R.L. : 52
REVOLTE : 3
CONTRE VENTS ET MAREES : 6
DEGEL : 4
TOULOUSE LA CANAILLE : 1
LE FIL DU TEMPS : 1

Trois titres à rajouter à la liste parue dans le N°22.

- LA TACHE NOIRE, c/o C.E.S. - BP 51 - 34201 SETE CEDEX -
Brochure de la liaison FA de Sète. Gratuit.

- REVOLTE , c/o CRAS - BP 492 - 31000 TOULOUSE.
Journal du groupe Camus de la FA Toulouse. Gratuit.

- CAMOUFLAGE, BP 34 - 78800 HOUILLES Cédex.
Revue Anarchiste de poésie. 80 F les 4N°/an.

sociologie anarchiste suite.....

Notre enquête intitulée SOCIOLOGIE ANARCHISTE parue dans le N°22 du CPCA a suscité l'envoi de ces statistiques par l'ALLIANCE OUVRIERE ANARCHISTE.
Nous les publions in extenso en notant seulement que nous ignorons à quels chiffres absolus se rapportent les pourcentages indiqués (400 ? 2000 ? une partie des 400 ?)

A.O.A. (octobre 83) - Alliance Ouvrière Anarchiste d'expression française.

1 - REPARTITION PAR SEXE : Hommes : 65% - Femmes : 35%

2 - REPARTITION PAR AGE :

20 ans et moins	: 2%	35/50	: 38%
20/25	: 3%	50/65	: 40%
25/35	: 5%	65 et plus	: 12%



3 - SITUATION PROFESSIONNELLE :

Enseignants : 0%
Enseignés : 0%
Employés : 2%
Ouvriers et manuels : 70% - (25% cheminots - 20% ouvriers du bâtiment - 15% ouvriers usine 1% artisans - 9% ouvriers agricoles).

Travailleurs sociaux : 0
Scientifiques : 0
Professions libérales : 2 (forains)
Artistes : 0
Chômeurs : 8
Retraités : 18

L'A.O.A. est une alliance de près de 400 copains et en contact environ 2000 comme "amis" de l'A.O.A.

Tous les copains de l'A.O.A. ont des ressources maximum voisinant le SMIC - 20% inférieurs au SMIC et 40% très légèrement supérieurs au SMIC aucun ne dépasse le 5000 F mensuels.

Sondage du groupe de Paris Sud AOA (octobre 83) sur l'ensemble de France-Belgique- Luxembourg - Suisse - Québec -

LIAISON REGIONALE ANARCHISTE

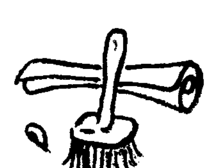
COMMENT PEUT-ON REVER D'ORGANISER LA SOCIETE ENTIERE DE FACON AUTOGEREE ET FEDERATIVE QUAND NOUS, LIBERTAIRES N'ARRIVONS MEME PAS A NOUS PARLER, A DEBATTRE AVEC LE MINIMUM DE RESPECT DU A LA SPECIFICITE DE CHACUN...ET A LUTTER ENSEMBLE ?

Depuis un an environ, fonctionne dans le Sud-Ouest, une Liaison Régionale Anarchiste. Elle est née des désirs et des besoins de militants libertaires de la région de se doter d'un outil de lutte supplémentaire.

Lieux d'échanges, d'informations, de pratique et d'expérimentation de nouvelles formes de militantisme (luttes alternatives, de rupture..) la LRA doit être un moyen de rendre les luttes dans lesquelles nous sommes individuellement investis, plus efficaces et de réimpulser une dynamique au mouvement.

Notre démarche se veut avant tout non sectaire et non dogmatique et est ouverte à toutes les composantes du mouvement sans exclusive. Chacun reconnaissant que le sectarisme, de tout bord, les querelles de clocher et de chapelles, les rivalités de personnes, insultes et calomnies de tout genre ne font que nuire à l'efficacité du mouvement et le confine à la place qu'il occupe dans la réalité sociale. Il est grand temps de considérer nos différences de tendance non comme étant antinomiques mais complémentaires dans le respect de la spécificité de chacun.

Participe actuellement à la liaison :
- des groupes non affiliés aux organisations existantes,
- des individus isolés,
- des membres de la FA, de l'UA, de la CNT



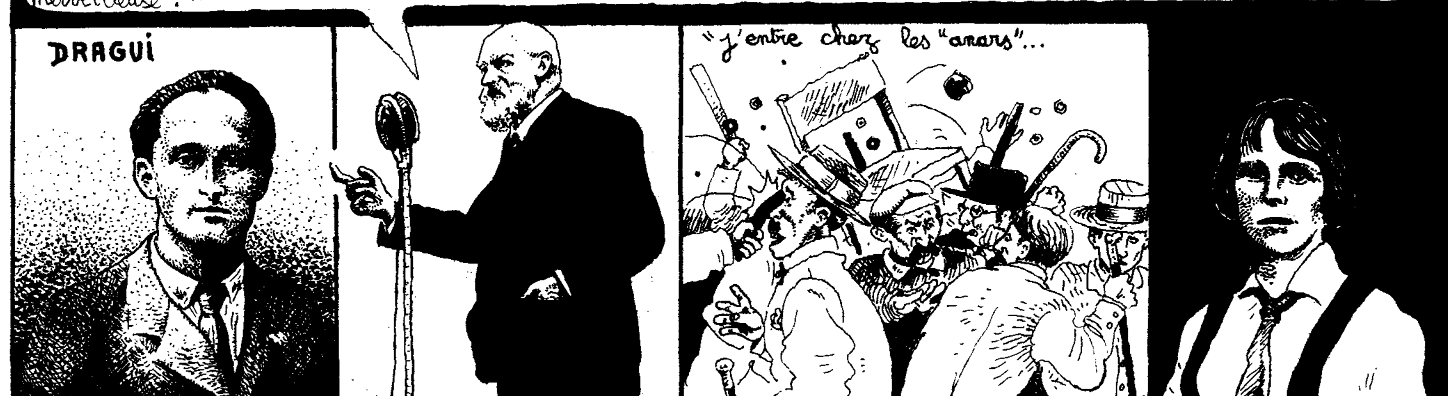
Nous rappelons les clauses de la LRA :

- respect de la spécificité de chacun,
- la liaison est indépendante de toute organisation et ne se veut pas être une nouvelle organisation,
- est un moyen et non une fin,
- chaque groupe ou individu n'engage que sa responsabilité dans ses actions et non celle de la liaison,
- elle est un lieu d'échange d'informations et le matériel militant. Par le biais de la LRA, les groupes peuvent se contacter afin d'envisager des actions communes,
- le secrétariat collecte les informations et se charge de les rediffuser sur les différents groupes,
- le secrétariat est révocable à chaque réunion,
- une réunion trimestrielle tournant sur les différents groupes, dans la mesure de leurs possibilités d'accueil est prévue afin de mieux connaître le rayon d'action de chacun.

Pour tout contact : TOMAS MAGNO - 65350 LOUIT -

MAY 85 ans d'anarchie

« on se fait des anarchistes, comme individus, l'idée la plus fausse, ... les uns nous considèrent comme d'inoffensifs utopistes, de doux rêve... nous traitent d'esprits chimériques, d'imaginations biscornues, autant dire de demi-fous. Ceux-là daignent voir en nous ... les circonstances peuvent rendre dangereux, mais non des malfai... systématiques et conscients. Les autres ... nous un jugement ... différent. ils pensent que les anarchis... ignares, des haineux, des violents et des forcenés contre ... trop ... pression trop implacable.
Les uns et les autres sont dans ... erreur ... nommes qui, vivant une époque ignorance, de misère, d'oppression, de laideur, d'hypocrisie, d'iniqui... haine, ont entrevu une cité de savoir, de bien-être, de liberté, de beauté, de franchise, de justi... fraternité et qui, de toutes leurs forces, ont travaillé à l'édification de cette cité merveilleuse. »



. Comme elle l'écrit dans son livre, MAY découvre l'anarchie en même temps que l'amour. Son compagnon, DRAGUI, jeune étudiant en médecine l'initie aux lectures des classiques de l'anarchisme. Les écrits et les conférences de SEBASTIEN FAURE l'enthousiasment. MAis c'est une bagarre pendant une conférence qui la décide définitivement. Elle rejoint le groupe anar des XIII[e] et V[e] arrondissements. EN 1921, elle fait connaissance de LOUIS LECOIN, c'est une rencontre décisive pour MAY. A partir de ce moment, elle va consacrer l'éssentiel de son temps à faire la guerre à la guerre. enfin une partie ...! une autre, sera de la consacrer au syndicalisme. EN 1921, pour appeler l'attention de l'opinion publique sur l'affaire SACCO et VANZETTI, MAY envoie un joli paquet à l'ambassade des USA. A l'interieur une grenade défensive : elle explosera sans provoquer de dégats humains mais

"LOUIS LECOIN etait pour nous, jeunes libertaires, jeunes syndicalistes, un exemple à suivre. il nous avait démontré qu'on pouvait être à la fois syndicaliste, libertaire, antimilitariste"



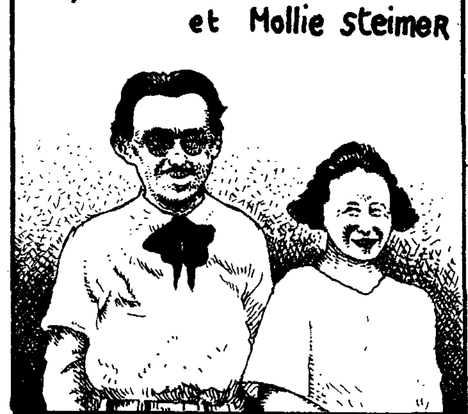
debout, debout, compagnons de misère
L'heure est venue, il faut nous révolter ...
.... que le sang coule et rougisse la terre
mais que ce soit pour notre liberté
c'est reculer que d'être stationn...
on le devient de trop philosopher
debout, debout, vieux revolutionnair...
Et L'ANARCHIE, enfin, va triompher

! ? ! !



les journaux en parlent. EN fin d'année 1922, elle accompagne LUCIEN CHEVALIER, secretaire fédéral de la fédération des métaux au congres international syndical de Moscou. Dans leur poche, un mandat d'opposition à l'adhésion de la CGT à la 3[ième] internationale syndicale. Avant de partir, EMMA GOLDMAN et SACHA BERKMAN lui ont signalé le cas de deux anars croupissant aux îles solovietski. Elle obtiendra leur libération malgré son comportement sans équivoque devant les dignitaires du régime. En face du Galifet de la commune de KRONSTADT ; TROSKY, elle refuse de lui serrer la main. Son retour d'U.R.S.S est momentanément detourné par un séjour en prison (faux papiers)
Le 11 janvier 1924, dans un meeting à la grange-aux-belles, MAY est présente quand les "bolchos" tirent sur les anars. Les communistes n'assassinent pas les camarades seulement en Russie ... deux bons copains sont tués : CLOT et PONCET. ENSUITE, on retrouve MAY séjournant à Saint-tropez, à l'époque un " petit village

SENYA FLECHINE
et Mollie steimeR





où il faisait bon vivre, en toute simplicité". Là, elle retrouve Sacha Berkman et EMMA GOLMAN. Elle aide EMMA à Dactylographier ses mémoires. De nouveau, un séjour en prison à Melun.
Pendant la seconde guerre mondiale, tout en ne faisant pas parti d'un réseau, MAY participe à sa manière à la resistance, en fournissant des faux-papiers à tous les réfugiés et autres "juifs"..... La guerre terminée, elle sera correctrice au premier "Libération" ensuite au canard enchaîné. Elle fonde et anime les "AMIS de SEBASTIEN FAURE" son "père spirituel". Retrouve son copain Lecoin dans l'animation du journal "LIBERTÉ". Participe à son combat, en général, contre la guerre et en particulier, à celui, pour obtenir un statut digne de l'objection de conscience.



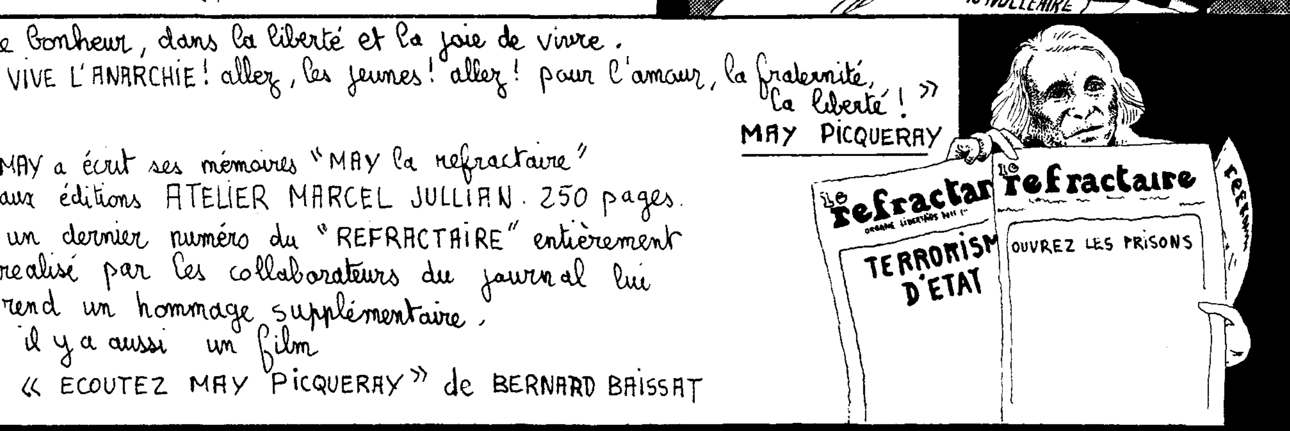
MAY est restée jusqu'à la fin de sa vie sur la brèche, jamais fatiguée de la militance. Sa dernière contribution au mouvement, sera l'animation du journal "LE RÉFRACTAIRE" le titre en hommage à Jules VALLES "SOCIAL, LIBERTAIRE et pacifiste". Pacifiste, may l'était sans aucun doute mais comme son copain LECOIN pas nécessairement sur des positions non-violentes. Beaucoup d'entre nous, se souviennent l'avoir rencontré avec son "REFRACTAIRE" au LARZAC, à PLOGOFF ou ailleurs et même à MALVILLE.
Pour ceux qui ont eu la chance de l'approcher, MAY avait un enthousiasme très communicatif. Nous étions ADMIRATIFS de constater que malgré les années... sa révolte était restée entière.
Le souvenir de MAY ne disparaîtra jamais de la mémoire libertaire - Salut MAY

« Je crois avoir, pendant ces longues années (qui m'ont paru si courtes) été fidèle à mon idéal, à mes amis, à Louis Lecoin.
que les jeunes (et je pense particulièrement à ceux, nombreux, qui m'ont manifesté leur sympathie, leur amitié leur estime) reprennent le flambeau, qu'ils s'instruisent, ne ménagent pas leur peine.
si les événements évoluent (et malheureusement, ils n'évoluent pas en bien!), la philosophie anarchiste est toujours d'actualité. Elle est réalisable et c'est la plus belle chose, celle qui apportera à l'homme



le bonheur, dans la liberté et la joie de vivre.
VIVE L'ANARCHIE! allez, les jeunes! allez! pour l'amour, la fraternité, la liberté! »
MAY PICQUERAY

- MAY a écrit ses mémoires "MAY la refractaire" aux éditions ATELIER MARCEL JULLIAN. 250 pages.
- un dernier numéro du "REFRACTAIRE" entièrement realisé par les collaborateurs du journal lui rend un hommage supplémentaire.
- il y a aussi un film « ECOUTEZ MAY PICQUERAY » de BERNARD BAISSAT



Le Mouvement anarchiste italien depuis la guerre

B) Situation actuelle

Aspect

En septembre 1945, dans un congrès à Carrare, des groupes anarchistes de toute l'Italie constituent la F.A.I. (Fédérazione Anarchica Italiana). C'est une organisation unitaire, de « synthèse », dans laquelle cohabitent toutes les tendances de l'anarchisme.

Parallèlement, pour ne pas briser l'unité des travailleurs, au sortir de la Résistance, **l'U.S.I. ne se reconstitue pas;** les camarades adhèrent à la CGIL (Confédération générale italienne des travailleurs) au côté des socialistes et des communistes. Quelques sections sont encore aux mains des anarchistes, mais peu nombreuses par rapport à la tendance autoritaire; les anarchistes constitueront les **GDS (groupes de défense syndicalistes)** pour la reconstruction de l'U.S.I.

1950-1955. A l'intérieur de la FAI apparaît le phénomène « archinoviste » à la suite de l'influence française de Fontenis, dans la FAF (devenue FCL). Beaucoup de groupes de jeunes y adhéreront et se verront ensuite exclus de la FAI; peu y reviendront.

1965 (novembre). La F.A.I. est jugée par certains d'« immobilisme ». Quelques groupes pensent lui donner une « impulsion » par une restructuration plus élaborée et proposent une plate-forme organisationnelle : **le PACTE ASSOCIATIF** (Patto associativo) qui règle les accords fédératifs des adhérents à la FAI.

Une partie des adhérents (individus et groupes) s'opposent à ce pacte associatif, jugeant celui-ci autoritaire, et estiment que le programme anarchiste de MALATESTA de 1920 est suffisant.

La FAI se divise alors et de cette scission naissent les **G.I.A.** (groupes d'initiative anarchiste).

Les **G.I.A.** seront très liés par la suite, au mouvement anarchiste de langue italienne aux U.S.A.

Dans cette période, les **G.G.A.F.** (Groupes des jeunes anarchistes fédérés) — Milan, Turin, Brescia, Vicenza — se constitueront en fédération autonome reproduisant l'expérience des jeunesses libertaires (J.J.L.L.).

A la fin de 1969, les G.G.A.F. deviendront les G.A.F. (groupes anarchistes fédérés). Cette fédération sera dissoute à l'initiative de ses membres en 1976. Mais de façon informelle, les groupes resteront très liés entre eux, surtout autour de la revue « A Revista Anarchica » qui était alors le journal mensuel des G.A.F., mais non seulement des G.A.F.

Beaucoup de groupes resteront autonomes de ces trois fédérations.

1. La F.A.I.

La **F.A.I.** est toujours une fédération de « synthèse », non dans le sens de Sébastien Faure, mais dans la mesure où elle entend regrouper un maximum d'anarchistes sans distinction de tendances. Cependant la tendance anarcho-syndicaliste y est dominante et la F.A.I. sera à l'initiative de la reconstruction de l'U.S.I. il y a quatre ans. Elle traverse aujourd'hui une crise profonde due essentiellement à ce travail de reconstruction qui n'a pas apporté les résultats escomptés (voir U.S.I.).

Pour y **adhérer,** il faut accepter le **Programme anarchiste** de Malatesta et le **pacte associatif.**

Elle adhère à l'**Internationale des Fédérations Anarchistes** dont un des vieux militants, **Umberto Marzochi,** en est le secrétaire.

Ses structures sont traditionnelles :

a) **Commission de coordination** (comité de correspondance, qui fait office de relations intérieures, relations internationales...).

b) **Commissions de travail** sur des thèmes spécifiques. A son dernier congrès, la F.A.I. s'est donnée des structures fondées sur de véritables commissions : commission de financement; commission antimilitariste; commission sur le monde du travail; commission territoires et luttes sociales; commission d'étude sur le contrôle social.

Ces commissions sont déterminées à chaque **congrès** qui se tient maintenant **tous les ans.** En dehors du congrès ont lieu des rencontres régionales et/ou nationales sur des thèmes spécifiques, organisationnels ou politiques; congrès et rencontres sont ouverts à toutes les composantes du mouvement anarchiste italien (et international).

Son journal de propagande est **UMANITA NOVA, hebdomadaire** qui est tiré actuellement — au plus bas de son histoire — à 5 000 exemplaires. Environ 70 % de ses ventes sont effectuées par des groupes et militants non-F.A.I., qui contribuent également à la survie et à la rédaction du journal.

La F.A.I. est présente sur tout le territoire national. Elle présente des points forts à Carrare, Milan, Rome, Reggio Emilia, Livorno.

Bien qu'elle soit la plus importante fédération, elle ne repré-

sente qu'une faible partie des groupes anarchistes italiens. On peut dire que les deux fédérations réunies (G.I.A.-F.A.I.) ne constituent qu'entre 30 et 40 % du mouvement italien.

Au niveau des luttes, elle n'a pas une tactique nationale précise : elle ne privilégie pas une lutte particulière. Ses groupes les plus actifs son aussi bien implantés dans les usines, dans les quartiers, l'école ou dans les facultés... Ils ont très souvent le soutien du mouvement anarchiste dans son ensemble, et de nombreux sympathisants.

Les militants sont jeunes : l'âge moyen est de 25/30 ans. Ils proviennent en grande partie de l'après-68. Cependant il n'y a pas de cassure entre les générations et nous rencontrons des camarades de tout âge dans les manifestations.



anno 63 n° 36 L. 500 Redazione collegiale: Federazione Anarchica di Milano – Viale Monza 255 – 20126 Milano – tel. (02) 2551994 – Direttore responsabile Sergio Costa – Amministrazione: Cooperativa Umanità Nova – Viale Monza 255 – 20126 Milano – Tel. (02) 2551994

FAI – Federazione Anarchica Italiana

CONTRO OGNI ESERCITO CONTRO OGNI IMPERIALISMO

Opporsi alla guerra è possibile, ma deve essere lotta rivoluzionaria contro l'imperialismo e lo stato che ne sono storicamente le cause; a cominciare da casa nostra.
Ogni esercito è il braccio armato del potere e dello sfruttamento capitalista, come ogni governo ne è l'espressione politica e il patriottismo l'ideologia, ad Est come ad Ovest.
In Italia, questa realtà si traduce in particolare nell'installazione a Comiso dei «Cruise» americani, nell'intervento armato in Libano, nell'economia di guerra del governo; oltre alla crescente militarizzazione della vita e del territorio.

Non è più tempo di pacifismo d'opinione, controllato e strumentalizzato dall'opportunismo elettorale di chi poi accetta la NATO e sostiene la ristrutturazione efficientista delle Forze Armate.

- Uniamo la mobilitazione anti-bellicista alle lotte del movimento operaio, sviluppando l'autonomia proletaria e praticando l'azione diretta, dalla Sicilia al Friuli, contro le basi nucleari e l'occupazione militare nella NATO.
- Creiamo momenti di controinformazione ed agitazione antimilitarista verso e tra i giovani soldati di leva, organizzando e propagandando il rifiuto ad andare in Libano a rischiare la vita per l'ordine e il governo fascista di Gemayel. Sosteniamo ogni forma d'obiezione rivendicando la libertà per tutti gli insubordinati e gli obiettori in carcere.
- Colleghiamo la resistenza antimperialista in Italia alla solidarietà internazionalista, per la costruzione di un forte movimento antagonista internazionale, anticapitalista e antiautoritario.

La crisi dell'acciaio
Signori... si chiude

Con queste laconiche parole i responsabili della politica comunitaria per l'industria pesante hanno liquidato, questa volta definitivamente, le richieste del governo italiano volte ad aumentare le quote di produzione per consentire l'utilizzo degli impianti di Cornigliano e Bagnoli.
Che questo obiettivo sia stato raggiunto attraverso la fissazione di un prezzo minimo, piuttosto che con una trattativa inutile e, di per se, poco rilevante, così come il risultato non costituisce una novità che coglie di sorpresa migliaia di lavoratori adeguatamente candidati a rimpinguare la non eletta schiera dei disoccupati.

continua a pag. 8



2. Les G.I.A.

Les **groupes d'initiative anarchiste** ont une structure très ouverte. Ils sont des « anti-organisationnels », comme le dit la F.A.I. Ils refusèrent la nouvelle forme organisationnelle (pacte associatif) proposée par ceux qui formèrent la « nouvelle F.A.I. » en 1965. Cette scission n'est en réalité qu'un problème de « structure organisationnelle ». La F.A.I. et les G.I.A. acceptent toutes les deux le **programme de Malatesta.** Aujourd'hui la « polémique » est un fait un passé et n'anime plus les réunions.

Leur organe est « **L'INTERNAZIONALE** », journal mensuel qui est publié à Ancône, ville possédant une forte implantation anarchiste, traditionnellement. Il est tiré à 4 000 exemplaires. Il reçoit une aide importante des camarades et des anciens groupes d'immigrés italiens aux USA, dont la principale activité depuis la dernière guerre a été d'aider financièrement le mouvement en Italie.

La revue « **VOLONTA** », qui était faite par les camarades des G.I.A. qui tire à environ 3 000 exemplaires, est actuellement dans les mains des camarades des ex-G.A.F. et de camarades étrangers.

Peu de groupes sont adhérents. Son point fort est l'Emilie Romagne. La moyenne d'âge des militants est élevée : 50 à 60 ans. Les G.I.A. développent de ce fait plus une activité de propagande « éducationniste » que pratique.



Guerra alla guerra

3. Les groupes autonomes (non fédérés)

Une seconde partie du mouvement italien est composée de groupes autonomes, souvent fédérés localement.

Ils sont très actifs et sont en contact permanent avec les fédérations. Ils vendent également la presse des fédérations.

Ils ont des publications importantes :

— **A. Rivista Anarchica :** de Milan, animée par les groupes des ex-G.A.F., revue mensuelle (10 000 à 11 000 exemplaires), diffusée au niveau national. Une douzaine d'années d'existence !

— **Senza Patria** tire entre 2 000 et 2 500 exemplaires. C'est le journal de l'antimilitarisme anarchiste. Cinq numéros par an.

— **Autogestione,** revue trimestrielle pour l'action anarcho-syndicaliste. Actuellement le courant anarcho-syndicaliste traverse une crise profonde et la revue a dû s'arrêter! Elle était animée par des camarades de la F.A.I. milanaise et des inorganisés.

Il existe des **journaux locaux** qui ont une relative importance et qui font écho au niveau national :

— **Sicilia Libertaria** (Ragusa, Sicile), tire de 1 000 à 1 500 exemplaires. Il a vocation d'être mentuel mais sort très irrégulièrement! Il en est tout de même à son vingt-deuxième numéro et annonce la parution de quatre à cinq numéros par an.

— **A Terra Nostra** (Cosenza, Calabre), nouveau journal qui en est à son troisième numéro.

— **Germinal** (Trieste), réalisé par la F.A.I. locale et qui sort chaque 1er mai.

— **Assemblée générale** (Reggio Emilia), journal irrégulier réalisé par la F.A.I. locale et d'affirmation anarcho-syndicaliste.

Il existe des petits journaux ronéotés partout où il y a des groupes et des individus dynamiques.

Ils sont présents dans toute l'Italie. Il y a quelques points forts : Florence, Bologne, et dans le Sud en Calabre, en Sicile et à Naples.



OTTOBRE 1979 – n. 10 Prezzo indicativo L. 200

NUCLEARE, PETROLIO, ENERGIA SOLARE, PUNTI CARDINE DELLA POLITICA COLONIALE IN SICILIA. TRA GELA E LICATA LA CENTRALE (NUCLEARE) DI MORTE

CONTRO L'ENERGIA DEI PADRONI

No al piano energetico dei padroni e dello Stato! No alla centrale nucleare in Sicilia!
Contro lo Stato coloniale lotta di base antistatale!

Editoriale

petrolio e rivoluzione

La festa delle scimmie sembra essere ricominciata tra trilli e strilli, sul palcoscenico imbastito, mentre, coriandoli di giornalacci e fogliacci svolazzano sul bagliore del gas-metano, all'orizzonte della spiaggia sicula sul canale di Sicilia. Le scimmie colorate della stampa idiota locale, della macchina burocratico-amministrativa, ringhiano e stridono sulle nuove scoperte di petrolio in terra Iblea. Oggi, conformismo impone, scorreggiano dubbi e perplessità, barattono preoccupazioni "a nome della cittadinanza" sul pericolo ecologico. Loro, problema ecologico essi

vegni, delle benedizioni. Per le multinazionali è l'ora della ripresa in borsa, e di allargare profitti e potenza. L' "età dell'oro" è però solo un numero vecchio che ha finito per disgustare tutti, che ha dinamicizzato la nostra miseria, mentre le scimmie si coprivano occhi orecchie e bocca per non vedere sentire parlare. Sottosviluppo si è aggiunto al sottosviluppo, in un baratro che si allarga. Le possibilità rivoluzionarie degli sfruttati sono così legate sempre più alla capacità che si avrà come classe, come tutt'uno etnico, di prendere coscienza, di uscire dallo spettacolo, di non perdonare nessuno, di non collaborare con le scimmie e con le multinazionali, di boicottare la Montedison, l'IRI, lo Stato e i petrolieri, ovunque e comunque. Se sviluppo vi può essere,

4. L'U.S.I.

Section officielle de l'A.I.T., reconstituée il y a quatre ans. Actuellement l'Union Sindicale Italienne traverse une crise profonde due à l'abandon de la lutte sociale par de nombreux militants. Elle édite un journal irrégulier « **Lotta di classe** ». Elle est implantée surtout dans le secteur de la **santé**, à Ancône et la région. Elle développe quelque activité à Trieste, Rome. La décision de reconstituer l'U.S.I., jugée précipitée par de nombreux groupes anarcho-syndicalistes en Italie, a provoqué une rupture du mouvement et a donné naissance aux comités d'Action Directe, liés à la revue **Autogestione,** et qui éditent à Naples un bulletin intérieur.

D'autres initiatives anarcho-syndicalistes existent aussi, à Spezzano Albanese (Calabre) avec une « Unione Sindicale » autonome de l'U.S.I. bien implantée; à Reggio Emilia, un « comité autonome des travailleurs »; chez les cheminots, un regroupement sous le nom de « Comité d'agitation » implanté essentiellement dans le Nord de l'Italie.

5. Les « communistes-libertaires »

Il existe quelques groupes « **communistes-libertaires** », que l'on peut cataloguer d'**archinovistes,** depuis 1969, 1970, dont certains sont issus de la F.A.I., à l'exemple de l'O.R.A. en France.

Ils sont présents surtout en Ligurie, en Toscane et dans les Pouilles (Bari), où ils éditent le journal « **Il Punto della lotta di classe** ». Actuellement, comme en France, ils traversent une période de crise. Ils maintiennent cependant quelques points forts : l'O.R.A. dans les Pouilles et l'U.C.A. (Union des Communistes Anarchistes) de Toscane.

Il existe aussi, depuis trois ou quatre ans, un minuscule **Parti Anarchiste Italien** lié à ce mouvement « communiste libertaire ». Il a constitué avec l'**U.T.C.L.** (France) une Internationale communiste-libertaire. Il théorise la participation au syndicat C.G.I.L. et à l'Union de la gauche. Par ses positions il ne peut être considéré comme composante du mouvement anarchiste. Il est totalement marginalisé et ne représente qu'une vingtaine de militants syndicalistes.

6. Editions

— Les éditions « **La Fiaccola** »à Ragusa (en Sicile) publient des livres et des brochures anarchistes depuis plus de **vingt ans,** grâce aux efforts ininterrompus de notre camarade **Franco Leggio,** et ce malgré les nombreux procès et les différents séjours en prison, pour diffamation, insulte à magistrat ou activité subversive !

— **Les éditions R.L.** (Révolution Libertaire) publient également de nombreux ouvrages et cela depuis **trente ans.**

— Les **éditions C.P.** (Crescita Politica) existe depuis une dizaine d'années. Elles publient des analyses politiques sur la société actuelle, à caractère libertaire.

— Les **éditions Anarchismo** de Catania publient aussi de nombreux livres et brochures dont les œuvres complètes de Bakounine.

— Les **éditions Antistato** qui étaient partie prenante des G.I.A. sont aujourd'hui animées par des militants de Milan et s'intègre parfaitement dans le même projet que la Revue A, le Centre Pinelli et la revue Volontà.

— Les **éditions** « **Sicilia Punto L** » éditent des ouvrages ayant trait à l'histoire, la culture et la littérature sicilienne, d'un point de vue anarchiste.

— Les **éditions Galzerano** (Salerne) publient des textes anarchistes sur l'histoire et la culture locales.

Ce sont toutes des **éditions anarchistes** faites par des camarades et des **groupes autonomes.**

7. Les Centres de documentation

Le centre d'études libertaires Pinelli à Milan développe une intense activité de propagande et surtout de réflexion sur la pensée anarchiste tant sur le plan national qu'au niveau international. En dehors des séminaires d'études (trois ou quatre par an), des rencontres internationales ont lieu régulièrement. Pour le centenaire de Bakounine, sur l'Autogestion, sur l'Utopie, les Nouveaux Patrons, sur Malatesta... L'objectif du centre est de développer qualitativement le niveau culturel du Mouvement anarchiste. Son audience nationale et internationale déborde du seul champ libertaire. Cependant on pourrait regretter son intellectualisme bon teint qui déroute le « militant de base ».

A Rome, se trouve aujourd'hui le « **Centre de documentation anarchiste** » **(C.D.A.)** qui réunit un matériel important de propagande élaboré par le mouvement anarchiste italien (et international) : livres, brochures, tracts, affiches, etc.

Il publie un bulletin sur les activités et possède un service librairie.

Ce C.D.A. était précédemment animé par des camarades de Turin, des ex-G.A.F.

AUTOGESTIONE

AUTOGESTIONE

8. Les librairies UTOPIA à Milan, à Venise (Utopia 2) existent depuis quelques années déjà. D'autres se sont créées récemment à Ragusa, à Ravenna.

Des groupes animent des **radios libres** depuis quelques années, à Biella (Piémont), à Trieste, à Rome.

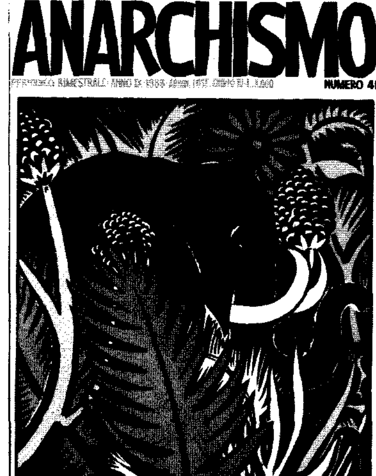
— A **Carrare,** fonctionne depuis juin 1974 une **imprimerie anarchiste** gérée partiellement par l'ensemble du mouvement anarchiste, « **La Cooperativa Tipolitografica** ». Plusieurs camarades y travaillent à temps complet, avec l'aide des groupes réunis de Carrare.

Elle produit essentiellement du matériel de propagande anarchiste. Elle est ouverte à tout le mouvement.





bollettino anarchico di controinformazione sociale



9. Un comité national pour les victimes politiques, organisme de défense des camarades prend en charge les problèmes économiques et juridiques des camarades emprisonnés.

Un bulletin — occasionnel — **CROCENERA** se fait l'écho de la répression contre le mouvement.

Malgré les divergences existantes au sein du mouvement italien, une **solidarité** effective existe **entre tous et toutes les camarades** en Italie et sur le plan international. (Se souvenir de Valpreda, Pinelli, Marini, les Murray ; les campagnes sur l'Espagne libertaire, et actuellement sur le soutien à la lutte contre les missiles « Cruise » américains à Comiso en Sicile...

Conclusion

Nous n'avons tracé ici qu'un panorama du mouvement italien à travers ses grandes composantes et dans ses aspects les plus marquants.

Il restera à présenter, dans nos prochains numéros, ses activités multiples dans les faits les plus significatifs de la période actuelle : l'antimilitarisme, la lutte contre l'impérialisme U.S. à travers l'implantation des missiles de croisière Cruise, en Sicile; la lutte sociale, en particulier dans le secteur public (chemin de fer, santé) ou dans l'industrie, où le mouvement, bien que minoritaire, exerce une pression constante contre le pouvoir démocrate-chrétien et les composantes syndicales et politiques traditionnelles.

On ne peut passer sous silence la période « lutte-armatiste » de ces dix dernières années, où la vie sociale italienne et particulièrement le mouvement révolutionnaire, a été confrontée. Les anarchistes italiens, bien qu'à l'écart du « Parti armé du prolétariat » sous ses multiples formes, où l'idéologie dominante — le marxisme-léninisme — a imposé ses directives, a subi lui aussi, assez durement, les contre-coups de la répression étatique; de nombreux camarades, plus ou moins liés au groupe « Azione Revoluzionaria », ou tout simplement solidaires des prisonniers, ont été victimes de la répression et ont été arrêtés. Actuellement une vingtaine de camarades sont emprisonnés dans toute l'Italie pour des années. Néanmoins, les camarades ont su éviter le piège de l'alternative totalitaire « Avec les Brigades Rouges ou pour l'Etat », et ont pu traverser les « années de plomb » sans disparaître totalement de la vie politique. Poursuivre la lutte sociale sur le terrain de classe auprès des travailleurs, avec les travailleurs, dans une perspective communiste et non avant-gardiste stalinienne ! tel a été le combat des anarchistes italiens durant ces années difficiles, et tel est encore son engagement et sa méthode dans la lutte quotidienne contre l'oppression et l'exploitation. Cependant, le débat n'est pas clos sur cette période, et la situation nationale et surtout internationale ne permet pas de pronostiquer d'« avenir radieux » ou « positif » pour le moment pour le mouvement anarchiste italien et révolutionnaire.

— Resserrer les rangs, garder la pensée claire, rester vigilant, constituent le dénominateur commun de nos camarades en Italie.

Le CPCA dispose d'une liste quasi complète des adresses de groupes ou journaux italiens. On peut également se procurer les publications du Mouvement à la librairie Publico.

Jean-Charles CANONE
Pippo GURRIERI



redecouverte



Il est difficile de résumer la vie de Santillán à la fois celle d'un inlassable propagandiste et d'un homme d'action, dans plusieurs pays.

Comme écrivain, Santillán a publié en 1925 "RICARDO FLORES MAGON, EL APOSTOL DE LA REVOLUCION SOCIAL MEXICANA", en 1932 "LA BANCARROTA DEL SISTEMA ECONOMICO Y POLITICO DEL CAPITALISMO", en 1933, avec Juan Lazarte, "RECONSTRUCCION SOCIAL, NUEVA EDIFICACION ECONOMICA ARGENTINA", et la même année "LA FORA IDEOLOGIA Y TRAYECTORIA DEL MOVIMIENTO OBRERO REVOLUCIONARIO EN LA ARGENTINA", en 1936 "EL ORGANISMO ECONOMICO DE LA REVOLUCION. COMO VIVIMOS Y COMO PODRIAMOS VIVIR" en 1939 "POR QUE PERDIMOS LA GUERRA", en 1962-71 "CONTRIBUCION A LA HISTORIA DEL MOVIMIENTO OBRERO ESPANOL". A côté de ses principales oeuvres, il y a aussi la traduction des oeuvres de Bakounine, préparée par Max Nettlau, en 6 volumes en espagnol, et celle d'"INCITATION AU SOCIALISME" de Gustav Landauer, "NATIONALISME ET CULTURE" de Rudolf Rocker, etc.

Santillán a publié, en outre, "MEMORIAS 1897-1936" en 1977, où il évoque une partie des aspects contradictoires de ses prises de position, qui font qu'il est souvent très sévèrement jugé par ses camarades. "Je ne suis pas venu au mouvement anarchiste parce que j'avais lu des brochures ou des livres de Kropotkine ou d'autres; je suis venu à cause de la qualité morale des ouvriers que j'avais connu et fréquenté. Cette qualité morale a été notre trésor, et nous ne serons rien si elle disparait. " (lettre à Heleno Saña, dans l'édition de 1975 de " POR QUE PERDIMOS LA GUERRE").

Santillán né dans le Léon, mais ayant émigré jeune avec sa famille en Argentine, a partagé sa vie entre ce pays et l'Espagne. En 1918, objecteur de conscience, il part en Argentine où il devient membre rétribué de la rédaction de "LA PROTESTA", la fameuse publication du mouvement anarchiste argentin. Il y participe, bien qu'il soit entre 1922 et 1926 en Allemagne. Il est partisan d'un mouvement ouvrier exclusivement anarchiste, comme la FORA anarchiste, et s'oppose à Malatesta (qui ne pouvait répondre de l'Italie fasciste). Santillán, par ses critiques et ses informations sur le mouvement ouvrier espagnol dans "LA PROTESTA", aura une certaine influence sur la transformation de la FAI, au départ une fédération de groupes anarchistes contre la dictature de Primo de Rivera, en un organe plus ou moins secret dans la CNT opposé au syndicalisme de Pestaña et Peiro.

En même temps, avec une mauvaise foi dont il ne s'est jamais départi, il a trainé dans la boue l'action et la vie de Severino Di Giovanni (voir CPCA N°20). Sa justification était le refus du terrorisme. Pourtant Santillán évoque avec satisfaction ses efforts pour lancer le mouvement anarchiste dans la lutte armée contre un futur putsh militaire, qui eut effectivement lieu sans que la FORA réagisse, ce qui amena sa quasi disparition depuis, et le "désespoir" de Santillán.

En dépit de la proclamation de la république en Espagne en 1931, Santillán, condamné à mort en Argentine, demeure en Uruguay. II resta jusqu'en 1933, occupé aussi bien par le trafic d'armes pour la CNT d'Espagne que l'aide aux prisonniers en Argentine, que le rétablissement du mouvement libertaire argentin.

En Espagne, il participe à la FAI et est membre du Comité Péninsulaire, tout en écrivant dans "TIERRA Y LIBERTAD" et en organisant la revue "TIEMPOS NUEVOS" (qui eut un tirage de 15 000 à 20 000 exemplaires). C'est une époque importante puisque Santillán passe d'une conception plutôt spontanéiste de la révolution (qu'il défendait en partie au congrès de l'AIT en 1931) à une vision économique emprunté à Gaston Leval et Pierre Besnard. Son livre "ORGANISMO ECONOMICO", malgré certains commentateurs espagnols et étrangers, eut une portée très restreinte, comme le reconnaissait Jacinto Toryho dans une revue dirigée par Santillán, parce qu'il parut fin mars 1936.

Par contre Santillán a eu un impact sur deux plans. D'abord préparer un rapprochement avec Pestaña et Peiro (qu'il critiquait cependant depuis une dizaine d'années) qui se concrétisa en partie en mai 1936 au congrès de Saragosse. Ensuite, avouer publiquement en 1939 dans son extraordinaire "POR QUE PERDIMOS LA GUERRA"une demande de con-

tact du fasciste espagnol José Antonio Primo de Rivera. "Nous n'avons alors pas voulu, pour des raisons de tactique traditionnelle entre nous, de rapports d'aucune sorte.(...) nous avons alors pensé et nous continuons à le croire que ce fut une erreur de la part de la république d'avoir fusillé José Antonio Primo de Rivera. Des espagnols de cette taille, des patriotes comme lui, ne sont pas dangereux, même pas dans les rangs ennemis. Ils appartiennent à ceux qui revendiquent l'Espagne et défendent ce qui est espagnol, bien que dans des camps opposés, choisis par erreur comme les mieux adaptés à leurs aspirations généreuses. Comme le destin de l'Espagne aurait changé si un accord entre nous avait été tactiquement possible, selon les souhaits de Primo de Rivera!". Cette vision patriotarde et dans le fond antibolchévique aboutira en 1965 à l'accord entre une partie des franquistes et des individus de la CNT, aussitôt rejetés par la grande majorité du mouvement.

Pendant la guerre, Santillán passa du poste important du comité des Milices -principal fer de lance de l'organisation militaire anarcho-syndicaliste- à la fonction de ministre de l'économie du gouvernement catalan. En mai 1937 à Barcelone, "Je crois avoir été le facteur dominant de la cessation des combats, mérite dont je me suis repenti plus tard. Je continue de penser que j'ai mal agi et que, par contre, j'aurais dû assumer la direction de cette explosion pour en finir pour longtemps avec les manoeuvres du communisme en Espagne. La guerre se serait alors arrêtée ?Je me sentirais fier aujourd'hui, si je vivais, d'avoir épargné des centaines de milliers de victimes dans une entreprise que nous avions perdue". (lettre à Saña O.C.). On peut douter de la fin de cette opinion qui ne correspond pas au texte de 1939, surtout anticommuniste. Mais il est certain que Santillán, ex-ministre, devint un adversaire de la participation politique et un défenseur de l'orthodoxie anarchiste. Il reprit alors son rôle d'éditeur, en publiant la revue théorique "TIMON" et la collection de livres "TIERRA Y LIBERTAD" republiant les tomes de Bakounine, un recueil de textes de Berneri..

En 1939, Santillan est enfermé dans le camp de St Cyprien en France, dont il s'évade pour arriver à regagner l'Argentine, où il est condamné, mais peut travailler. Après une période difficile, Santillán est chargé de la rédaction d'une encyclopédie et de traduction. Santillán reprit également ses activités d'éditeur avec les revues "TIMON" puis "LA CAMPANA". Il anima la revue "RECONSTRUIR" et les éditions Americalee. En 1976, il rentra en Espagne, tout en restant éloigné de la CNT, question de santé et d'âge et aussi de pensée : "J'ai aidé, autant que j'ai pu, ceux qui sont resté en Espagne. Je n'ai jamais eu de sympathie pour l'appareil verticaliste (terme désignant les syndicats franquistes) crée dans l'émigration. J'ai préféré rester seul, et je suis seul, ce qui ne m'a pas empêché de prêter main forte à toute bonne initiative. Au fil des années,tout le monde sait qui je suis et comment je pense, et je suis devenu ami d'hommes de toutes les tendances politiques et de toutes les religions". (lettre à Saña o.c)

Paradoxalement le recueil le plus intéressant, après "POR QUE PERDIMOS LA GUERRA", est "EL ANARQUISMO Y LA REVOLUCION EN ESPAÑA (escritos 1930/38)" publié en 1976 par Antonio Elorza, qui était alors membre du PC, et dont l'introduction a des aspects crapuleux (les mêmes que dans son article "LA MUERTE DE UN ANARQUISTA" dans "EL PAIS" du 24 octobre 1983).

Santillán a tellement écrit et varié qu'on trouve chez lui presque tous les aspects de l'anarchisme, jusqu'au réformisme. C'est sûrement pour cela que Santillán n'a jamais étudié, après la guerre, l'autogestion espagnole, sans y être indifférent. Mais le Santillán que je préfère est celui qui suit : "En gros, nous n'avons rien à rectifier à la doctrine libertaire telle que l'a définie Bakounine; et dans le détail, fort peu, rien de fondamental. Nous les anarchistes de 1938, plus riches d'expériences que ceux que trouva Fanelli à Barcelone et à Madrid du temps de la première république, nous n'avons rien qui nous fasse regarder avec dédain les précurseurs, les maîtres et les apôtres d'autrefois. Nous pensons comme eux, nous sentons comme eux, nous voulons exactement la même chose que, eux, ont voulu". (...)

"Ce n'est pas l'erreur dont nous avons peur. Entre l'erreur, d'un côté, et la passivité, l'indifférence, la froideur de la mort envers les multiples problèmes de la vie, d'un côté, nous préférons nous tromper, aller à tatons dans les ténèbres, trébucher. Si nous tombons en route, nous le faisons selon notre loi, en recherchant la lumière, la voie la meilleure pour l'humanité. Il y a plus funeste que l'erreur : la persistance dans l'erreur, l'incapacité de rectifier les faux pas".



"Mais ce qu'il nous faut dire en conclusion c'est que s'il n'y a pas de critère infaillible de la vérité, il existe un moyen pour être toujours en face de la vérité : le peuple. Si nous sommes avec lui dans les bons et les mauvais moments, les réussites et les échecs, nous ne serons sans doute pas toujours satisfaits, mais jamais nous ne nous sentirons en dehors de notre route. Avec le peuple, près du peuple, interprètes de ses douleurs et de ses aspirations, exécuteurs de ses mandats. Telle doit être notre position invariablement; c'est la seule sûre, la seule toujours digne". ("Timón"-août 1938, o.c. p.367-376)

- Frank MINTZ -

vie du mouvement

CHANSONS

GIL CERISAY

"Je suis une pédale radicale/.../je suis de rouge et de noir"; on l'entend régulièrement sur Radio Libertaire , il est venu chanté à la fête de R.L. et son second disque, "AME FRERE" a plus que retenu mon attention.

Plus que de nombreux discours féministes, il faut écouter "Les Boucs"au fond des chaumières anarchistes, pour comprendre et appréhender la profondeur de la phallocratie quotidienne.

Gil nous apprend aussi avec "T'aimer et te le dire" que l'amour se conjuge à tous les temps des sexes et que l'on peut se réapproprier une chanson d'Edith Piaf, "Le droit d'aimer", en termes homosexuels qui nous font perdre toute notion du "il" ou du "elle". Chirac et ses flics ("Monsieur le Maire de Paris"), un viol dans un commissariat ("Le Viol de Joseph"), les guerres inutiles ("Il est des guerres") et puis surtout l'évocation de cet écrivain extraordinaire qu'était Oscar Wilde ("Disait Oscar Wilde"), toutes ces chansons parsèment ce disque de cette "pute artiste" comme il se revendique lui-même.

Rappelons que Gil avait sorti déjà un disque en 1979 chez GAYRILLA, "HOMOPORTRAIT" et que l'on peut le contacter au 7 rue Alsace-Lorraine - 17100 SAINTES -

---

LE CENTRE DE DOCUMENTATION MAX NETTLAU informe les personnes intéressées des exposés débats qui suivent :

- Vendredi 13 janvier : "LES ANARCHISTES FACE AUX ENJEUX DE LA TECHNOLOGIE" par Georges RIBEILL.

- Vendredi 10 février : "ANARCHISME, MARXISME, COMMUNISME LIBERTAIRE" par Daniel GUERIN.

-Vendredi 9 mars : "INTRODUCTION A LA PENSEE DE PROUDHON et présentation des Editions du Groupe Fresnes-Antony par Hervé TRINQUIER.

Les réunions ont lieu de 20 H à 21H30 au 15 rue Gracieuse - PARIS V - (Métro MONGE).

LA VIE, MODE d'EMPLOI.

La face gauche du capitalisme détient le pouvoir depuis mai 81 ce qui permet à Pierre Péan de dénoncer certaines"affaires africaines" dans son dernier livre alors que la face droite du même système économique et politique n'appréciait pas que des auteurs écrivent sur Bokassa, Mobutu et autres affaires où trempaient nos gouvernants.

Par contre quelle que soit la couleur de l'Etat français, il est un phénomène qui a toujours encouru la répression : je veux dire le droit au suicide. YVES LE BONNIEC, co-auteur avec CLAUDE GUILLON de "SUICIDE, MODE D'EMPLOI", en fait les frais en ce moment depuis son inculpation pour homicide involontaire à la suite du suicide d'un lecteur. En ces temps difficiles pour la liberté, nous, anarchistes, apportons notre soutien à Yves qui subit les attaques de la justice et du pouvoir médical, ceux-ci espérant à moyen terme interdire définitivement son livre.

Nous rappelons d'autre part à nos lecteurs que Yves et Claude ont à leur actif un excellent "NI VIEUX NI MAITRES" dont l'éditeur Alain MOREAU a sorti une nouvelle édition revue et augmentée en Collection Presse-Poche (40F chez A. Moreau, 5 rue Eginhard - 75004 PARIS). La presse dans son ensemble a occulté cette nouvelle édition, ce qui se comprend très bien à la lecture du sommaire : la famille tue, petit guide de la fugue, la vie de caserne (école et armée), les chiens de garde (flics, magistrats), faire l'amour, l'homosexualité etc......et le suicide !!

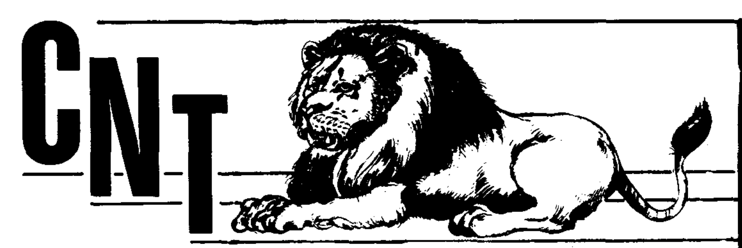
- G. Dupré -

N.B. Nous tenons à la disposition des lecteurs intéressés un dossier fait par Y. Le Bonniec concernant son inculpation et notamment l'échange de courrier qu'il a eu avec le lecteur qui est passé à l'acte !

CHANGEMENTS D'ADRESSES

- "CNT" - BP 160 - 13634 ARLES Cédex -

- "OBJECTIONS" - BP 10 - 75261 PARIS cédex 06 -



Nous inserons dans ce numéro quelques appréciations que nous a communiquées une camarade espagnole sur le congrés d'une CNT (secteur Valencia), qui s'est tenu à Madrid du 29 Octobre au 1er Novembre 1983.

Les difficultés d'appréhension et de compréhension des deux organisations CNT et du mouvement libertaire espagnol dans sa globalité ne nous permet pas pour le moment de dresser un constat de la situation espagnole qui reste complexe et difficile.

Néanmoins on peut se rapporter au dernier numéro (Hiver 83) de la revue AGORA qui a pu assister à ce congrés.

Nous préparons un dossier sur le mouvement espagnol pour un numéro à venir.

FLASH sur le VIII congres de la C.N.T (secteur Valencia)

.Note sympatique et optimiste: majorité éclatante de jeunes délégués,garçons et filles,entre 25 et 35 ans.
plus de maturité qu' auparavant dans l'exposé de leurs interventions.Il manque encore un peu plus de maîtrise de notre mécanique fonctionnelle.Certains points évoqués,non pas été réalisés.Par exemple,aucune comission a été constituée pour réviser les comptes et les mandats des délégations.Alors,nous ne savons pas,au juste combien de délégués il y avait,ni de syndicats representés et encore moins,la totalité d'adhérants que compte ce secteur de la C.N.T.Les points aux voix se faisant par appel des syndicats,on peut déduire,pour ceux qui ont eu la curiosité de les noter,combien il y en avait.La totalité de votes était a peu pres de cent, mais certains syndicats en fonction du nombre de leurs membres,avaient droit a plus d' un vote.

A noter la présence d'assez nombreus invités et observateurs.L'exil A.C.A.L.(frente Libertario) la SAC,revue AGORA,d'un groupe d'Italie,d'autres du sud de la france et aussi des militants de la C.N.T-A.I.T,et j'en oublie.

Notes sur quelques questions abordées:
-Point 3:-contenu idéologique

Il a été ratifié pour l'essentiel. Un changement pourtant: le mot communisme-libertaire a été remplacé par SOCIALISME LIBERTAIRE;

A remarquer notemment le climat de respect et de tolerance qui a régné tout au long du congrés, même aux moments les plus chauds, lors du débat sur l'unification avec l'autre secteur CNT-AIT et la discussion sur le "globalisme" de la CNT. Dans le premier cas, le Congres s'est prononcé pour l'unification, sans condition ni exclusion. La voie reste ouverte pour intensifier les contacts à la base, sans écarter ce qui va se faire à d'autres niveaux pour aboutir à un prochain congrés de réunification.

Le sujet sur le "globalisme", débat trés passionné mais intelligent et bien approfondi, a montré les deux thèses en présence. La résolution adoptée réaffirme que le globalisme (antimilitarisme, pacifisme, féminisme, écologie, etc.) a toujours fait parti du contenu et combat de la CNT, mais qu'il n'est pas question de changer sa structure syndicale classique, en mélangeant des collectifs spécifiques aux branches professionnelles. La création de secrétariats s'occupant de ces problèmes a été admise.

La presse a délibéremment mis l'accent sur la stratégie participative en en exagérant la portée: si certains syndicats ont défendu le besoin de controler des Institutions comme l'IMAC, l'INEM, la Sécurité Sociale, le débat, à mon avis, reste en suspens. La participation, tactique ratifiée, reste au niveau des négociations collectives et de la participation aux élections syndicales (délègués aux comités d'entreprise).

Souhaitons que l'espoir ouvert par ce congrés vers l'unification de la CNT, puisse se confirmer et lui rendre sa puissance son originalité comme force syndicale apolitique et révolutionnaire.

- Une observatrice -

INSOUMISSION

Thierry MARICOURT, insoumis au service national depuis février 83, pour les mêmes raisons que Campanati, a été condamné le 16/11/83 à 6 mois de prison ferme. Il a fait appel à ce jugement.

Thierry Maricourt a 4 à 6 mois devant lui pour organiser une défense efficace avant le jugement d'appel. Une campagne de renvoi collectif de livrets militaires est d'ores et déjà mis en place et le CPCA demande à ses lecteurs d'y participer en renvoyant les livrets au Groupe Anarchiste d'Amiens - BP 7 - 80330 LONGUEAU.

- le Collectif du CPCA -



du côté des livres

SOCIOLOGIE OU ECOLOGIE SOCIALE ?

I.R.L. et l'Atelier Libertaire viennent d'éditer ce texte de Murray Bookchin (traduit par O.D. et Ronald Creagh) qui en quelques 45 pages (bien trop peu malheureusement pour le sujet étudié) tente, à la lumière de l'anarchisme de mettre à mal la perspective sociobiologique d'Edward O. Wilson.
L'article enthousiaste de mon camarade Raynaud dans le Monde Libertaire du 3/11/83 (N°503) a déjà permis de se rendre compte de la teneur de ce texte; je voudrais seulement faire les observations suivantes, permettant ainsi de contribuer aux futures critiques anarchistes portées à l'encontre de la sociobiologie (voir également les autres articles de F. Laveix dans le M.L.).
1- La thèse de Bookchin est une très bonne introduction à la critique de la sociobiologie et il sera nécessaire et indispensable de pratiquer des études sur les définitions wilsoniennes de "domination", "hiérarchie", "communauté"...comme le dit Bookchin lui-même (p.18). La seule étude solide effectuée jusqu'à maintenant a été celle de Marshall Sahlins essentiellement axée sur la sélection de parenté ("Critique de la sociobiologie chez Gallimard). Le meilleur texte disponible à l'heure actuelle est celui de Pierre Thuillier, "Les biologistes vont-ils prendre le pouvoir? (Editions Complexe).
2- Ce qui me parait le plus important dans le texte de Bookchin, c'est de nous faire connaitre le livre (et thèses) de Lynn Margulis sur sa thèse de l'endosymbiose, qu'il considère comme un mécanisme évolutif majeur dans la génèse des eucaryotes. Son livre, "Symbiosis in Cell Evolution" n'a pas encore été traduit en français, tout comme celui de William Trager, "Symbiosis". A la suite du livre de Kropotkine, "L'Entraide", ces nouvelles vues sur les mécanismes évolutifs méritent d'être pleinement retenues, étudiées et critiquées.

- G. Dupré -

LE MESSAGE REVOLUTIONNAIRE DES "AMIS DE DURRUTI" (Espagne 1937) -

60 pages - N°1 de la collection "Le Fil du temps".

Les Editions "L" viennent de publier, en supplément à la revue "LUTTER", cette brochure consacrée à l'étude d'un aspect méconnu de la Révolution Espagnole, aspect méconnu et pourtant, de la plus haute importance.
Dans l'esprit de l'UTCL et dans celui de son auteur, Georges FONTENIS, cette étude ne constitue pas une thèse à prendre ou à laisser mais une base de débats concernant les problèmes que se posent les libertaires - et les révolutionnaires en général - à propos des dures réalités des périodes de révolution. Ils souhaitent que ce débat s'instaure dans les divers périodiques et organisations.

Le prix public est de 25 Francs, mais les lecteurs du CPCA peuvent l'obtenir au prix de 20 Francs directement à : André SENEZ - Cangey - 37400 AMBOISE -

anarchisme écologie luttes anti-nucleaires

Il y a de cela quatre ans maintenant, le groupe d'Angers de la Fédération Anarchiste éditait une brochure ronéotée : "LES ANARCHISTES FACE AU NUCLEAIRE".
C'était en pleine période des grandes luttes écologistes contre le projet gouvernemental d'implantation à outrance de centaines de réacteurs nucléaires à travers le pays, à travers le monde.

Dès le congrès extraordinaire de Boussy-St-Antoine en novembre 1977, la Fédération Anarchiste indiquait son opposition déterminée à l'implantation de centrales atomiques.

Quatre ans plus tard, bien des choses ont changé, que ce soit au niveau de la vision du développement energétique (le gouvernement n'a-t-il pas déclaré il y a quelques mois que le programme nucléaire était beaucoup trop ambitieux face à la consommation réelle) ou au niveau d'un mouvement écologiste qui, faute d'avoir eu une vision globale de la lutte contre le capitalisme, s'est enfoncé dans les eaux marécageuses de la voie électoraliste pour une partie, ou de la résignation pour une autre partie.

Pourtant, les centrales nucléaires sont bien là ; les dangers écologistes, économiques, sociaux, représentés par cette industrie sont toujours bien réels. Nous nous devions de rééditer cette brochure, après l'avoir revue, corrigée et surtout actualisée car c'est la seule contribution un peu importante apportée par des militants anarchistes à cette lutte qui, articulée dans l'ensemble des autres combats anti-étatiques et anti-capitalistes, s'avère être une lutte fondamentale.

Prix : 15 F + frais de port -
A commander à : Thierry DUCORNETZ - BP 401 - 49004 ANGERS Cédex -

POSSIBLE

Possible sous-titrée "pour une écologie de l'enfance" est en France la seule revue de contre-i,formation sur l'enfance. Au milieu des aléas propres aux publications alternatives Possible tient bon depuis bientôt dix ans et donne la parole à des enfants, des adolescents, à ceux qui les aiment, aux écoles et aux colos différentes aux lieux de vie... l'affaire du Coral a vu Roger Auffrand, animateur de la revue, inculpé et emprisonné; fichier des lecteurs et documentation ont été saisis. Possible continue pourtant, ouverte aux expériences alternatives et soucieuse d'offrir des matériaux de reflexion bruts ou travaillés. Ainsi la circulaire de Georgina Dufoix qui enrégimente les lieux de vie a été intégralement publiée (et analysée) comme sont publiées des décisions de justice particulièrement représentatives de cette justice d'exception qu'est la justice des mineurs.

POSSIBLE, agence Informations Enfance, 14 rue Véron 75018 - PARIS. Abonnement 5 N°: 110 Frs. Exemplaire gratuit sur demande en se réclamant du CPCA.

- C. G. -

ENSEIGNER AUTREMENT

La question d'une éducation différente s'est toujours posée aux révolutionnaires. En ces temps où curés et laiques se disputent bruyamment le monopole de l'endoctrinement il est réconfortant de constater que s'expérimentent ici et là d'autres rapports à l'éducation et aux enfants.

Un numéro de la revue AUTOGESTIONS intitulée "les passions pédagogiques" rassemble des matériaux divers sur ce sujet. Des textes théoriques, des interviews d'intellectuels "autogestionnaires" (Loureau Ardoino, Lapassade, Lobrot) resituent l'autogestion pédagogique dans la problématique révolutionnaire. Cela ne va pas sans surprises. Ainsi Lapassade considère que le goulag est "l'inévitable face d'ombre du Soviet" (p.19). La démocratie directe ménerait donc à Staline! Qui a jamais critiqué l'autogestion dans ses termes? Cette concession suspecte à un accusateur imaginaire sert peut être à évacuer une réflexion sur le caractère éventuellement intégrateur des pratiques autogestionnaires. On trouvera plus de matière dans le récit de Marie-Noel et Anne-Marie Bonnisseau, animatrices du College autogéré de Paris. Simple projet alors que le numéro d'Autogestions parait, ouvert à la rentrée 83 dans les locaux du Lycée autogéré et déjà menacé de mort quand je rédige ces lignes, le collège permet de mesurer les difficultés théoriques et matérielles auxquelles se heurtent un projet d'éducation alternative. En contrepoint historique, R. Loureau publie un savoureux échange de correspondance (1913) entre Sébastien Faure et l'académie de Versailles où Faure évite habilement le piège de la reconnaissance par l'Etat de la "Ruche".

On retrouve le collège de Paris, d'autres expériences en cours (lycées et colleges de Paris, St Nazaire, Oléron, Hérouville) et de nombreux projets refusés par l'Education Nationale dans la revue Initiales dont le premier numéro est sorti en septembre 1983. B.Elman y écrit: "Aucune envie d'attendre le lendemain du grand soi. Ni à ne rien faire, ni en pratiquant la politique du pire (pour éviter l'ennui?). (...) Certains cherchent des solutions aux problèmes de l'école et de la société en dehors des institutions (l'est-on vraiment?) d'autres davantage à l'intérieur (est-ce possible?): nous acceptons la discussion avec eux. Nous espérons sincérement un regroupement fondé sur une confrontation des pratiques concrètes."

Une fédération des mouvements de recherche et d'innovation pour une école différente et/ou autogérée (sic) s'est créée lors d'une rencontre les 7 et 8 mai 1983 à Paris. Le principal handicap des animateurs de cette fédération me semble être l'obsession de la reconnaissance par l'Etat (et non la semble revendication de subventions). Reste que dans le désert actuel les expériences alternatives qui concernent l'éducation et l'enfance en général doivent être critiquées c'est-à-dire soutenues. Il faut commencer par les connaitre.

C. Guilon

-AUTOGESTIONS, N°12/13, 55 Frs, ED. PRIVAT 14, rue des Arts, 31000 TOULOUSE.

-INITIALES, N°1, 25 Frs, Abonnement: 90 Frs, Marie-Noel Bonnisseau, 6, allée Georges Récipon, 75019 PARIS.

FAUX-PAS poésie

N° 0 en avril 83, N°1 en juillet et enfin le N°2 en octobre. Pas tout à fait une nouvelle revue donc !! Mais évidemment elle est d'un contenu bien spécifique : de la poésie, encore de la poésie, toujours de la....

Charles Onzenac Joëlle NONY, Jacques NONY et Eric TARRADE parsèment le dernier numéro; on y trouve une palette où dominent les roux (automne, toi qui pare nos désespoirs) et le noir (inutile de vous le présenter).

C'est ronéoté, ça coûte 5 francs et ça se trouve chez :
Eric TARRADE - 100 rue Combes des Dames - 24000 PERIGUEUX -

anarchisme et antimilitarisme

Deux livres dernierement parus (+) nous apportent des élèments nouveaux pour le débat en cours sur l'Armée, le pacifisme et la guerre.
L'un historique, à proprement parlé, sur les manifestations de refus de l'Armée, à travers les âges, "OBECTEURS, INSOUMIS, DESERTEURS" de Michel AUVRAY, et l'autre d'un caractère plus affirmé politiquement et plus circonscrit dans le temps, concernant la lutte pacifiste et antimilitariste entre les deux guerres mondiales, de Nicolas FAUCIER.

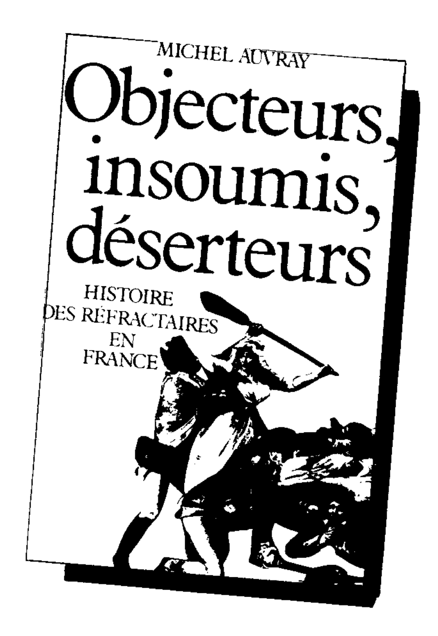
-Complementaires l'un de l'autre, ces deux livres sont des petits événements pour le mouvement anarchiste français pour plusieurs raisons.

-Il me semble interessant de saisir la portée de ces parutions opportunes. Tout d'abord, et à ma connaissance, il n'y avait pas une histoire des réfractaires aussi fouillée qui fasse référence, pour la compréhension d'un phénomène aussi divers et multiforme que le refus de l'Armée.
Chose d'autant plus paradoxale que le refus d'obéissance, la désertion... sont des attitudes et des manifestations aussi vieilles que l'est l'organisation militaire. Même si le mouvement antimilitariste organisé et politiquement pensé n'est que de date récente au regard de l'existence de l'institution militaire, celui-çi n'a jamais écrit une histoire de cette ampleur.
L'intéret du livre est donc déjà évidente. C'est dire l'importance de cette parution et la richesse du sujet abordé. Le mouvement anarchiste a produit énormément pour le discours et la réflexion antimilitariste mais rarement, et souvent partiellement, cette question fut-elle abordée d'une manière historique. Trop empreint du langage propagandiste ou pour une utilisation immédiate, cette production n'a jamais permis de cerner le phénomène aussi amplement et aussi efficacement, dans ses motivations les plus profondes et les plus diverses. Cependant l'histoire des réfractaires ainsi perçue dans sa globalité peut pêcher par manque d'analyse politique, par absence de perspective ouverte pour le militant à la recherche d'un outil pour mieux apprehender le présent.

Le livre de Nicolas FAUCIER a l'avantage sans doute, de présenter cet aspect, de façon plus pragmatique et polémique, qui suscite le débat et la critique. Celui-ci ne prétend pas à l'étude historique rigoureuse mais semble se soucier d'avantage d'une période particulière et des seuls évènements sur le sujet qui ont fait l'Histoire! L'interet est aussi grand pour cette édition car il comble une lacune dans ce domaine pour le débat actuel.

-Le conflit larvé EST/OUEST (guerre froide!) à l'initiative prépondérante des deux impérialismes USA et URSS cristallise le débat génèral sur les possibilités à court terme, d'une guerre nucléaire, en Europe, enjeu d'un nouveau repartage du monde et des influences.

La guerre, déjà présente dans la vie économique et sociale, peut se conclure par un finish apocalyptique, grace aux armes nucléaires, dont l'Armée reste l'ituli-sateur privilégié. A cette éventualité, répond un mouvement pour la Paix diversement pacifiste, anti-nucléaire, non-violent religieux ou neutraliste, voir nationaliste comme en Allemagne (Est et Ouest), mouvement qui utilise une phraséologie pseudo-antimilitariste, où il est devenu impossible d'y voir clair et d'agir de manière cohérente. Dans la confusion il apparait indispensable de comprendre de mouvement et surtout de repenser notre démarche antimilitariste et d'élargir notre champs de réflexion face aux nouvelles structures et stratégies de destruction massive mises en place par le capitalisme mondial. Nécessité à laquelle répondent en partie les livres de Faucier et Auvray. Une meilleure connaissance historique des réfractaires permet de cerner les motivations subjectives sinon objectives d'un antimilitarisme latent dans la population. Elle démontre l'existence de réelles possibilités de développement d'un mouve-



ment populaire contre l'Armée et la Guerre. Exigence fondamentale pour que l'on puisse oeuvrer au développement d'un antimilitarisme anarchiste militant important.
Le livre d'Auvray est cet outil utile et indispensable aujourd'hui pour saisir cette donnée essentielle; Ainsi il n'est pas vain de penser que nous puissions aider à une plus grande "conscientisation" du choix antimilitariste dans la population! C'est aussi une raison pour laquelle la parution de cet ouvrage reste un événement. Car il est trop rare de deviner à travers notre littérature, que la population en génèral, ait des choix libertaires ou simplement qu'elle manifeste des potentialités libertaires!

-L'opportunité du livre de Faucier réside dans l'analogie existante entre le mouvement de l'entre-deux guerres, comme signe avant coureur du chambardement des années quarante, et le mouvement que nous connaissons aujourd'hui! Ainsi, ce livre constitue un instrument de travail pour le militant conscient des dangers que masque le mouvement "pacifiste" actuel. En effet, celui-ci sous la pression des deux blocs impérialistes, nous incité à choisir notre camp, (de la mort!) en créant un consensus nationaliste autour de nos maitres respectifs, CRITERE ESSENTIEL dans le choix de l'affrontement militaire entre blocs, et finalement, dans la restructuration à l'échelle mondiale du Capitalisme.

-Source de reflexion et d'étude, ces livres fournissent, surtout à l'heure présente, des arguments pour relancer une activité critique antimilitariste, pour réveiller les consciences, et ouvrir la voie à un mouvement offensif contre le capitalisme mondial, privé ou d'Etat, fauteur de guerre.

Nicolas FAUCIER: "PACIFISME et ANTIMILITARISME" dans l'entre-deux guerres (1919/1939) Ed. SPARTACUS - 206 p. 60 Frs.

Michel AUVRAY: "OBJECTEURS, INSOUMIS, DESERTEURS" Histoire des réfractaires en France. Stock 2 - 440 p. 95 Frs.

J.L. ROBERT - LE GROUPE DES TEMPS NOUVEAUX
Une analyse d'implication. Le mouvement social N°122 -Janvier/Mars 1983 p.61/74.

- Cet article est trés interessant, car par sa méthode, il soumet un moment du mouvement libertaire (1915) et un groupe (Les Temps Nouveaux), aux analyses d'opinion publique en vigueur parmi certains historiens. L'objet de ce compte-rendu n'est pas de présenter cette méthode, celle-çi est trop rigoureuse, complexe, pour que cet article suffise, nous renvoyons au Mouvement social. Nous préférons rappeler la vie du groupe, à la lumière de l'étude de Jean-Louis ROBERT.

- "Le groupe des TEMPS NOUVEAUX, constitué autour du journal de Jean GRAVE, à mi-distance de l'anarchisme individualiste de L'Anarchie et de l'anarchisme communiste ou libertaire du Libertaire, est un véritable carrefour, lieu de contact où se retrouve dés avant 1914 des syndicalistes révolutionnaires comme P. Delasalle et G. Dumoulin, des artistes comme F. Jourdain et Maximilien Luce, des journalistes, de nombreux intellectuels comme Jacques Mesnil, le Docteur Pierrot, Francis Delaisi ... Par Amédée DUNOIS et Jacques Mesnil, des liaisons existent avec le socialisme. L'évolution de la grande majorité du groupe pendant la guerre, de la défense nationale à des positions pacifistes et révolutionnaires puis l'adhésion -plus ou moins durable- d'une partie de ses membres au communisme representent un itinéraire assez courant, au moins dans le mouvement ouvrier, pendant la période 1914/1920."

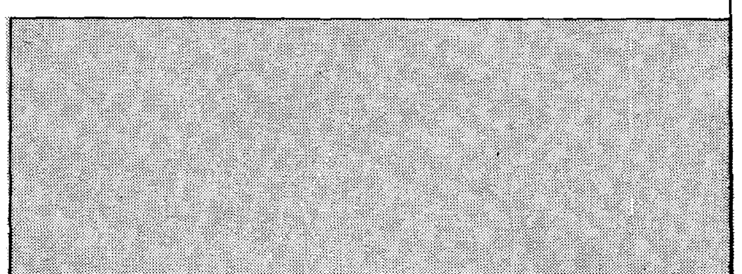
- "L'itinéraire est, par contre original par sa chronologie, car c'est dans le courant de 1915, que le groupe bascule. Ici se pose la question essentielle des réseaux relationnels entre le front et l'arrière (...)" "... rôle décisif du va et vient des ouvriers mobilisés dans la formation de la conscience ouvrière dans les usines de guerre. La correspondance est, aussi, non seulement un baromètre de l'opinion des civils ou des combattants, mais encore un élèment important dans le processus de formation de cette opinion."

-"Le groupe parisien des Temps Nouveaux, reconstitué en novembre 1914 comme groupe d'entr'aide, se caractérise par l'abondance de sa correspondance et par une politique de lecture systématique de celle ci lors des réunions hebdomadaires du groupe. (...) Peu de groupe socialistes ou syndicalistes où une telle pratique prenne une si grande ampleur."

- L'étude de J.L. ROBERT se base sur les 52 comptes rendus des réunions hebdomadaires du groupe (29/11/1914 au 26/12/1915) émanant d'un indicateur de la préfecture de Police, infiltré au sein du groupe.
Ils informent trés précisemment sur les discussions du groupe, et permettent de suivre son évolution.
- L'évolution du groupe se fait au sein d'un collectif de 22 personnes qui reste le même courant 1915, pas d'afflux brutal de militants permettant d'expliquer un

changement de politique du groupe.
- Depuis le début de 1915, une minorité (Pupkowicz, Paul Fouchs, Marcel Hasfeld) est opposée à la guerre. D'autres resteront favorables à Jean GRAVE et à sa politique donnant priorité à la lutte contre l'envahisseur allemand (Docteur Pierrot, Victor Dave), ils deviendrons trés minoritaires à compter d'Aout 1915 et quitteront le groupe. La grande majorité (autour de Charles Benoit, André Girard, Mereaux, Delasalle, Maximilien Luce, V. Delagarde, Beranger) va évoluer plus ou moins vite, plus ou moins nettement vers le pacifisme, puis l'adhésion à Zimmerwald.
- L'évolution du groupe est étroitement interdépendante de l'évolution du groupe avec la situation du front. Chacune des grandes offensives crée une situation qui interdit littéralement toute évolution du groupe; et les effets de l'offensive se prolongent quelques semaines.
- C'est à la fin des offensives, quelques semaines aprés celles-ci, que le groupe connait toutes ses inflexions. Les premiers doutes apparaissent début 1915 (avant la 1ère grande offensive, celle de Champagne).
- Le groupe abandonne, fin avril début mai 1915, formellement sa position favorable à la défense nationale.
- Mais lors de l'offensive ArtoisI (9/5, 18/6/1915), le groupe croit à la fin du conflit, et revient sur son évolution.
- La rupture décisive a lieu en Aout 1915 aprés un an de guerre. Le groupe décide d'agir pour la Paix et de rédiger un manifeste. L'évolution du groupe s'accélère en Aout 1915, des contacts sont pris avec Merrheim et Rappoport. L'idée de responsabilité de l'Allemagne est abandonnée, pour la thése des rivalités économiques (ce sont les alliés qui veulent déposséder l'Allemagne de ses marchés économiques). Les critiques se font vives contre les majoritaires de la CGT, contre Jean GRAVE. Le groupe se range dans le camp pacifiste. LE 5 décembre le groupe adhére à Zimmerwald.
- En janvier 1916, le groupe expédie sa première lettre aux abonnés des TEMPS NOUVEAUX. L'évolution vers la Paix se concrétise.

Compte-rendu de J.M. LEBAS
15/12/1983



Albert LONDRES: "L'homme qui s'évada"

- Les Editions 10/18 et Francis Lacassin ont eu la bonne idée de rééditer en un seul volume deux ouvrages d'Albert LONDRES, "Au bagne" 1923, "L'homme qui s'évada" 1927.

- Cet ouvrage doit interesser à plus d'un titre les militants libertaires. C'est au bagne que furent envoyés bien des camarades dont les noms tombent aujourd'hui dans l'oubli (sauf pour le Dictionnaire de Maitron: ceux des Ardennes, condamnés en 1894: Badré-Mauguière, mort au bagne, Bigel, mort au bagne, Bourgeois, Chuillot... Cyvoct de Lyon Clement Duval, Léauthier et Simon, dit Biscuit, tués lors de la revolte des forçats en 1894; la liste est encore longue...

- La description des conditions de vie des bagnards, et plus encore des relégués à vie, est faite sans artifice. Le chapitre sur la construction de la route dans la foret... pourrait être inclus dans un ouvrage de Chalamov (Kolyma). Il ne faut pas oublier que la Guyane a succédé à la Nouvelle-Calédonie, des lieux de déportation de la IIIème République qui n'ont rien à envier à la Sibérie...

- Mais le reportage d'Albert LONDRES est surtout l'occasion de retrouver deux anarchistes: Paul ROUSSENQ, dit Inco (1885-1949) qui passa 25 ans au bagne, anar jusqu'à sa mort en 1949 à Bayonne, et surtout DIEUDONNE.

- A.LONDRES écrivit spécialement le deuxième ouvrage sur lui, aprés son évasion du bagne, sa fuite au Brésil. Le journaliste, devançant l'extradition, ramena Eugène DIEUDONNE en France, obtenant la grâce de celui-çi.

- A quand la réédition de l'ouvrage de DIEUDONNE: "La vie des forçats"?

Jean-Michel LEBAS



LES DERNIERS

<u>L'IDEE DES SOVIETS</u> - Pano Vassilev
Volonte Anarchiste N°23 - 33 p. 15 Frs

<u>ARTICLES CHOISIS</u> Albert LIBERTAD
Ed. Groupe Libertad (FA) 58p. 15 Frs

<u>VIVRE EN SECURITE</u> - Jean-Charles ROBIN
Ed. du Riflard - 40p. 15 Frs

<u>POEMES SURREALISTES</u> de Léo Malet
Ed. De la Butte aux Cailles - 158P. 70 Frs

<u>AVIS DE RECHERCHE</u>: "Pierre Martial, itinéraire d'un journaliste trés insoumis"
10 Frs - BP 53 75861 Paris Cedex 18

<u>LE BOUT DU ROULEAU</u> - Gabriel VEILLARD
96p. - 30 Frs - Emancipations BP 181
64105 Bayonne Cedex.

<u>HOMOSEXUALITE et REVOLUTION</u> - Daniel Guerin
68 p. - 25 Frs - Ed. Le Vent du Ch'min
5 bis rue R. Vachette - 93200 ST DENIS

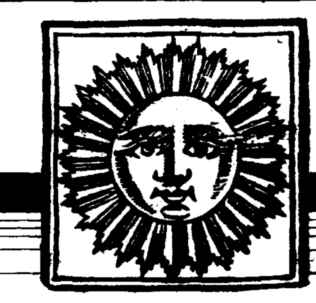
<u>CORSE: LA LIBERTE, PAS LA MORT</u> - Vanina
Ed. Acracie BP 25 - PEYREHORADE 40300
Prix: 55 Frs

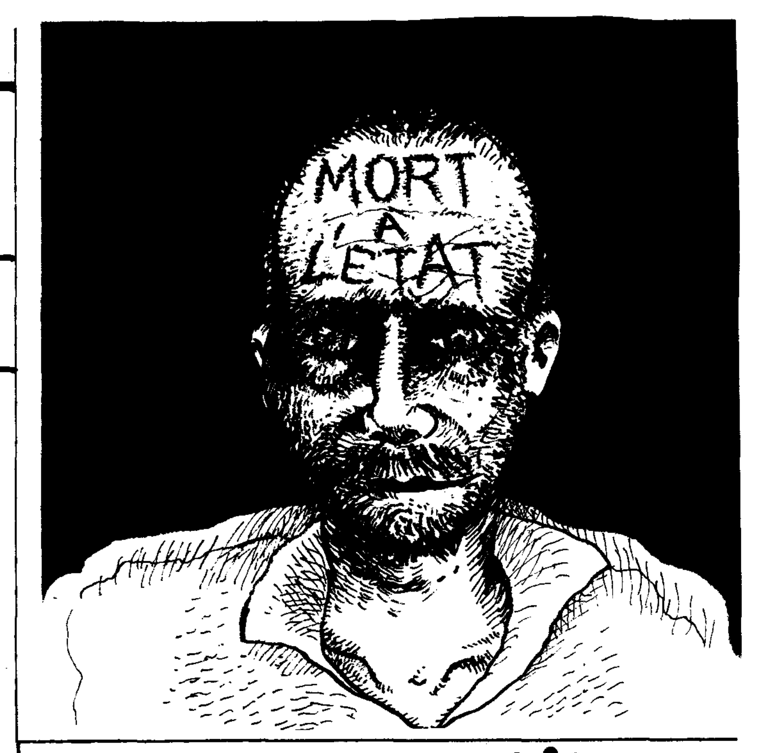
<u>COMBATS POUR LA LIBERTE</u> Pavel et Clara Thalmann - Ed. Spartacus 355p. 75 Frs

<u>LIBERTAIRES, MES COMPAGNONS DE BREST ET D'AILLEURS.</u> Ed. La Digitale. 210 p. 65 Frs

<u>CLAIRE et PASCAL GENNERET</u> viennent de sortir une cassette :
" SPLEEN "

Disponible au prix de 30 F à Publico ou à l'association Expression - 10190 DIERREY - Pour tous spectacles chansons (sur scène : 2 chants, guitare électroacoustique, guitare basse) les contacter à la même adresse.





petites annonces

- L'un de nos collaborateurs peut fournir des synthèses historiques sur un certain nombre de villes de France, du style de celles que l'on peut trouver sur Orléans (CPCA N°7) Nice (CPCA N°9) et Caen (N°14). Ecrire au CPCA qui transmettra.

- Cherche des exemplaires des journaux anarchistes suisses "L'EGALITE" , "LE PROGRES "LA SOLIDARITE", "LA REVOLUTION SOCIALE", " L'AVANT GARDE", "LE REVOLTE" (Tous 1860-1880) Photocopies acceptées si lisibles.
Cherche aussi des exemplaires du BULLETIN DE LA FEDERATION JURASSIENNE (1872-1878). Prix à débattre. Ecrire au CPCA qui transmettra.

Vieux papiers

Le CPCA signale à ses nouveaux lecteurs et abonnés qu'il a en dépôt-vente des numéros des anciennes revues suivantes en nombre limité :
- NOIR ET ROUGE
- LA LANTERNE NOIRE
- SOCIALISME OU BARBARIE
- CAHIERS DU CPCA
- LES RAISONS DE LA COLERE
- Quelques I.C.O.

D'autre part des photocopies des numéros épuisés du CPCA peuvent être fournies pour compléter votre collection à raisons de 30 centimes la page.